

Zeitschrift:	Cahiers du Musée gruérien
Herausgeber:	Société des Amis du Musée gruérien
Band:	13 (2021)
Artikel:	Gruérien ou gruyérien : faut-il changer le nom du musée?
Autor:	Raboud-Schüle, Isabelle
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1048035

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Gruérien ou gruyérien

Faut-il changer le nom du musée ?

Difficile de faire comprendre à celui qui ne connaît pas l'histoire de la région que le Musée gruérien, qui se situe à Bulle et non dans la cité comtale, s'écrit sans y. Difficile aussi d'épeler, au téléphone, l'adresse du site internet du Musée et de la Bibliothèque de Bulle, musee-gruerien.ch. Au XXI^e siècle, l'utilisation courante des technologies de la communication place l'institution face à une difficulté typographique : son nom doit permettre de la retrouver rapidement sur les réseaux, d'autant plus que l'usager se fie aux premiers résultats de son moteur de recherche. Il faut faire simple. Et pourtant, reste cette ambiguïté dans l'écriture de l'adjectif gruérien/gruyérien. D'où vient donc cette particularité ?

Au XIX^e siècle et au début du XX^e, les deux formes écrites ont cours. Citons deux documents, conservés dans les collections du musée : ceux du « Comité gruyérien de la Fête du 400^e anniversaire de la bataille de Morat » ou le « Dialogue entre un Gruérien et un Broyard » publié dans *L'Émulation*¹. Et si Auguste Schorderet écrit, en 1914, dans un article sur Joseph Reichlen², que le peintre « était, avant tout, un artiste et un sincère et fidèle Gruérien », les *Nouvelles Étrennes fribourgeoises* publient en 1885 « Études patoises : idiome gruyérien »³ de Castella.

En ville, le café Le Gruyérien, tout comme l'ancien Crédit gruyérien, fondé en 1867 prônent le *y*. L'usage de cette forme semble d'ailleurs se généraliser dans les impr



Immeuble du Crédit gruyérien en hiver 1953. © Photo Glasson Musée gruéien.

¹ *L'Émulation*. Fribourg. – Année 1 (1841-42), n° 17, pp. 1-3.

² SCHORDERET, Auguste : « Joseph Reichlen et la Gruyère illustrée », in *Archives suisses des traditions populaires*, vol. 18, 1914, pp. 193-199.

³ CASTELLA (M. le Général) : « Etudes patoises : idiome gruyérien », in *Nouvelles Étrennes fribourgeoises*, 19^e année, 1885, pp. 66-72.

més, comme le prouve un document sur l'« Exposition des artisans gruyériens » de 1905 ou les cartes postales de « costumes gruyériens » éditées par le libraire Charles Morel, et dans les manuscrits, par exemple les procès-verbaux de sociétés comme les « Musiques gruyériennes » ou ceux de l'AGCC (Association gruérienne de costumes et coutumes) qui tient ses séances au « Musée gruyérien », qui porte encore ce nom ainsi orthographié. La copie du testament de Victor Tissot ouvert en 1917, et le premier règlement imprimé de l'institution qui en découle, puis différents documents officiels mentionnent tous la création d'un « Musée gruyérien ».

Tout change en 1930. Henri Naef, conservateur du Musée gruérien de 1923 à 1961, édite le premier guide de l'exposition intitulé : « L'art et l'histoire en Gruyère. Le Musée gruérien ». Une année auparavant, il avait publié un article : « Le Musée gruyérien ou gruérien » dans *l'Annuaire des beaux-arts en Suisse*⁴. C'est donc bien avec la publication de ce premier catalogue qu'il fixe le nom du musée, contrairement à l'usage local et à sa propre pratique des années précédentes. Il y explique d'ailleurs son choix : « L'ancienneté et l'euphonie s'accordent pour le maintien de la forme *gruérien*. *Gruyérien* est un néologisme français, dérivant tout droit de *Gruyère*. Mais la vieille langue, le gruérin, ne le connaît pas⁵. » Il le justifie ainsi par l'usage en patois, si c'est bien ce qu'il entend par « vieille langue, le gruérin ».

Qu'en disent les patoisants ? Deux formes existent pour gruérien, avec ou sans v. Le *Dikchenéro* publié par la Société des patoisants de la Gruyère mentionne *gruvèrin*, *gruvèrena* et *gruèrin*, *gruèrenna*. Au *Glossaire des patois de la Suisse romande*, l'article « Gruyère » est malheureusement trop peu développé sur l'histoire linguistique du nom et de ses dérivés. Un des fondateurs, le dialectologue Louis Gauchat, avait recueilli à Charmey un « Vocabulaire gruyérien des métiers », dont les carnets manuscrits de 1898 sont conservés dans l'institution⁶. La bibliothèque du *Glossaire* recense aussi un dictionnaire, établi par Louis Ruffieux sous le titre *Origine de quelques mots du patois gruérien ancien et moderne*⁷ et elle conserve une série de fiches avec différentes formes attestées en français régional et en patois.

Les titres écrits par des patoisants fribourgeois ne nous éclairent guère plus. Cyprien Ruffieux, dit *Tobi di-j-èlyu-dzo*, publie en 1930 son recueil « *Mèhlyon-mèhlyèta : detyè rèkathalâ le rictto dè chè dzoa* : pièce théâtrale, contes, farces,



Affiche créée par Paul Dupasquier, 1930. Musée gruérien.

⁴ NAEF, Henri : « Le Musée gruyérien ou gruérien » in *Annuaire des beaux-arts en Suisse* Bâle, Vol. 5 1928/29, pp. 309-315.

⁵ NAEF, Henri : *L'art et l'histoire en Gruyère. Le musée gruérien*, Fribourg, 1930, p. 37.

⁶ *Bibliographie linguistique de la Suisse romande*. – T. 2 (1920), p. 126, n° 144.

⁷ *Idem*, p. 178, n° 1611.



Le Musée gruérien et la Bibliothèque de Bulle, le 16 novembre 2012
© Yves Eigenmann Musée gruérien.

historiettes, bons mots, poésies en patois gruyérien»⁸ et les participants aux concours adressent leurs courriers au «Musée gruyérien»⁹. Toutefois, après 1930, ils adoptent en majorité la graphie fixée par l'institution. De son côté, le périodique *Le Conte Vaudois* devenu en 1950 *Conteur Vaudois et romand*, organe des associations romandes des patoisants, garde dans chaque occurrence la graphie avec y, même lorsqu'en 1961 il relate la nomination d'Henri Gremaud à la tête du musée¹⁰.

Que voulait Henri Naef pour imposer, avec succès, le retour à une graphie ancienne qu'il estimait plus cohérente avec «la vieille langue»? Si l'adjectif *gruérien* est attesté dans des textes en français, son usage avait bien disparu de l'écrit dans le courant des années 1910 et 1920. Lorsque le conservateur réintroduit la forme historicisante pour l'identité du musée voulu par Victor Tissot, il s'appuyait donc sur le patois. En voulant fixer par écrit, et en se démarquant de l'usage local de son temps, un adjectif et finalement un nom pour les Gruériens, Henri Naef ne révèle-t-il pas qu'il est resté un Genevois? Les habitants d'«ici» se reconnaissaient probablement suffisamment dans le «nous». Le nom – et le sobriquet – d'une communauté ne se fixe-t-il pas davantage dans l'usage qu'en font ses voisins?

Au XXI^e siècle, la question du y ne fait pas débat, le musée et les autres établissements gardent leur identité et veillent sur la cohérence de leur communication. À l'heure des réseaux informatisés, ces petites difficultés peuvent se

⁸ RUFFIEUX, Cyprien : *Tobi di-j-èlyu-dzo, Mèhlyon-mèhlyèta : detyè rëka-thalà le richto dè chè dzoa : pièce théâtrale, contes, farces, historiettes, bons mots, poésies en patois gruyérien*, Bulle, 1930, 302 p.

⁹ Enveloppes originales des concurrents, Concours de patois, Musée gruérien.

¹⁰ *Conteur Vaudois et romand*, 15 novembre 1961, 89^e année, n° 3.

résoudre et ne justifient pas de modifier le nom d'une institution centenaire. Une promotion efficace et une dynamique dans la durée permettent suffisamment de garantir la visibilité d'un site, des collections et d'un musée connu loin à la ronde. Les variantes dans la prononciation tout comme deux graphies continueront donc de coexister pour la Gruyère, en fonction des références et des besoins de chacun.

Isabelle Raboud-Schüle

Bibliographie

- NAEF, Henri ►** L'art et l'histoire en Gruyère. Le musée gruérien, Fribourg, 1930.